

Oates réplique avec la même assurance : Dans la maison des Jésuites, attenante au Louvre. — Le misérable ! s'écrie le monarque, les Jésuites n'ont pas de maison qui ne soit à un mille du Louvre. » (1)

Malheureusement, l'indignation de Charles II n'eut d'autres témoins que les murs de son palais. Soit insouciance ou qu'il craignit d'attirer un orage sur sa couronne, le faible roi ne fit aucun effort pour sauver des innocents. Le conseil privé feignit de prendre au sérieux ces accusations aussi monstrueuses que ridicules. Il ordonna de saisir les papiers des Jésuites, mais on n'y trouva aucune preuve à leur charge, non plus que dans la correspondance de six Pères de la même compagnie qui venaient d'être arrêtés, ni dans celle du P. de La Colombière (2), aumônier de la duchesse d'York, désigné par Oates comme confident du P. de La Chaize. Il n'en fut pas de même des papiers de Colman, secrétaire de la duchesse d'York. Quoiqu'ils ne fournissent aucune preuve évidente de complot, les termes dans lesquels étaient conçues plusieurs pièces écrites de sa main, pouvaient offrir matière, pour des esprits prévenus, aux plus dangereuses interprétations. Ce Colman était un petit gentilhomme, jusque là perdu dans la foule, fort intrigant, d'une ambition démesurée, et qui par l'excès de son zèle « et le crédit qu'il s'attribuait, cherchait à devenir le pivot des affaires. » (3)

Il aimait le luxe et la dépense, et, pour se procurer des ressources, vers 1675, il offrit ses services à Louis XIV et au P. de la Chaize, dans l'intérêt, disait-il, de l'Eglise catholique, se faisant fort « de prévenir entre les deux couronnes une rupture qu'il représentait comme une conséquence naturelle du mariage de la princesse Marie. » (4) Lingard, à qui nous empruntons ces derniers détails, ajoute qu'il échoua dans ces deux tentatives, mais qu'il fut plus heureux auprès de M. de Barillon, ambassa-

(1) *Histoire de la Compagnie de Jésus*, par M. Créteineau Joly.

(2) Le P. de La Colombière était forésien.

(3) *Histoire de la Compagnie de Jésus*, par M. Créteineau Joly.

(4) *Histoire d'Angleterre*, par Lingard, t. vi<sup>e</sup>, p. 113.